

MANUSCRIT HIÉRATIQUE SUR CUIR

DU MUSÉE ROYAL DE BERLIN.

Ce document a été publié et traduit en allemand par L. STERN dans *Zeitschrift für ägypt. Sprache etc.*, t. XII, p. 85 et suiv. Le même savant en a publié une traduction anglaise dans *Records of the Past*, vol. XII, p. 51. (P. J. de H.).

PAGE I.

- 1 L'an III, 3^e mois, (*choiak*), sous la Majesté du roi de la Haute
et de la Basse-Égypte, Kheper-ka-ra, fils du soleil, Osertasen,
justifié, vivant éternellement et pour des siècles,
2 le roi couronné du *Sekhet*, il y eut séance dans la Salle du Con-
seil, conférence de ses serviteurs, les *Samerou* du
3 palais royal V. S. F. et les *Oérou*, au sujet d'un endroit pour
jeter les fondements [d'un édifice]. Discours adressé lorsqu'on
eut obéi (à l'ordre) : « Qu'ils délibèrent en
4 manifestant leurs opinions. Indiquez à Ma Majesté les œuvres
nécessaires, souvenirs de fait d'illustration,
5 d'après (lesquels) je fasse des monuments, j'établisse des stèles
de pierres de taille à Harmachis. Il m'a enfanté
6 pour faire ce qui lui est fait, pour faire être ce qu'il veut que
ce soit. Il m'a placé pour gardien de ce pays ; il sait l'orga-
niser ;
7 il m'en a confié la garde. Je fais luire mon œil sur ce qu'il
contient, faisant en conformité de ce qui lui plait. Aussi mon
nom
8 commence à être connu. Je suis roi de par son œuvre, chef su-
prême V. S. F. Rien ne me fut concédé. Devenu homme,
9 tout le monde m'adorait. Dans l'œuf, je fus préposé aux che-
mins d'Anubis. Il me dilata pour être seigneur des deux pro-
vinces. Étant enfant,

LE CONTE DES DEUX FRÈRES.

Ce texte, publié dans les *Select Papyri from the Collections of the British Museum*, a été traduit et analysé par E. DE ROUGÉ (*Revue archéologique*, 1852), traduit en allemand par H. BRUGSCH (*Aus dem Orient*, 1864), en français par G. MASPERO (*Revue des Cours littéraires*, 1870, et *Revue archéol.*, mars 1878), et en anglais par LEPAGE RENOUF (*Records of the Past*, t. II). [P. J. de H.].

Page 1 Ceci est relatif à deux frères, d'une seule mère et d'un seul père. Anubis était le nom de l'aîné, Baïta était le nom du plus jeune. Anubis prit une maison et se maria, et son jeune frère était avec lui dans la condition d'un enfant ; c'était lui [Anubis] qui lui fournissait des vêtements. [Baïta] suivait ses troupeaux aux champs ; c'était lui qui faisait le labourage, c'était lui qui recueillait la moisson, c'était lui qui exécutait, pour [son frère], tous les travaux des champs. Aussi, le jeune frère devint-il un excellent agriculteur ; il n'existait pas son pareil dans le pays entier. Ainsi [vivaient-ils ensemble].

Quelque temps après, le jeune frère, qui [menait] ses bestiaux, selon son habitude de chaque jour, et [revenait] à sa demeure chaque soir, était chargé de toutes les herbes des champs, et tenait dans la main une cruche de lait [qu'il rapportait] de la campagne. Il présenta [ces objets] à son frère, qui était assis avec son épouse ; il but et mangea et [se retira] à son étable pour [coucher près] de ses bestiaux.

2 Le lendemain matin, [le jeune frère cuisait les pains] et les mettait devant son frère aîné, qui lui donnait des pains pour les champs ; puis il poussait ses bestiaux pour les faire paître dans les champs, marchant à la suite de ses vaches. Elles lui disaient que les herbes étaient bonnes en tel endroit. Il comprenait tout ce qu'elles disaient, et il les conduisait aux endroits les plus favorables pour les herbes qu'elles désiraient. Aussi

Le jeune homme devint semblable à une panthère du midi en fureur, à cause de la déclaration honteuse qu'elle lui faisait ; aussi elle conçut une frayeur extrême.

4 Il lui parla ainsi : « Quoi donc ! tu es pour moi dans la situation d'une mère, et ton mari est pour moi dans la condition d'un père, car il est mon aîné, et c'est lui qui a pourvu à mes besoins. Ah ! qu'elle est grande, l'infamie que tu m'as dite. Ne me la dis pas de nouveau. Pour moi, je n'en parlerai à personne ; je n'en laisserai rien sortir de ma bouche avec qui que ce soit. »

Il chargea son fardeau et partit pour les champs. Il arriva près de son frère aîné et ils accomplirent le travail de leur tâche. Puis, lorsque vint le temps du soir, le frère [aîné] retourna vers sa demeure, et son jeune frère suivait ses bestiaux, chargé de toute espèce de produits des champs. Il poussait ses bestiaux devant lui pour les faire coucher dans leur étable.

Voici que la femme du frère aîné eut peur à cause de la déclaration qu'elle avait faite. Elle apporta un pot de graisse et prit l'attitude [d'une femme] qui a subi une violence de la part d'un malfaiteur, dans le but de dire à son mari : « C'est ton jeune frère qui a commis la violence ! »

Son mari retournait le soir selon son habitude de chaque jour. En arrivant à sa demeure, il trouva sa femme étendue et malade d'un attentat. Elle ne lui versa pas l'eau sur les mains selon son habitude, et n'alluma pas la lampe devant lui. Sa maison était dans les ténèbres et elle [*sa femme*] restait étendue et souillée.

5 Son mari lui dit : « Qui donc a parlé avec toi ? » Alors elle lui dit : « Personne n'a parlé avec moi, à l'exception de ton jeune frère. Lorsqu'il est venu pour prendre des semences pour toi, m'ayant trouvé assise seule, il m'a dit : « Viens ! passons une heure couchés ensemble ; rattache ta tresse. » Il me parla ainsi, mais je ne l'écoutai pas : « Ne suis-je donc pas

ta mère, et ton frère aîné n'est-il pas pour toi dans la situation d'un père ? » Ainsi lui dis-je. Il eut peur et il me maltraita pour que je ne te fisse pas de rapport. Mais si tu le laisses vivre, je me tuerai. Vois ! quand il reviendra [des champs, frappe-le], car je souffre ; la déclaration honteuse, certainement, il la fera demain comme il l'a faite la veille. »

Le frère aîné devint semblable à une panthère du midi ; il aiguisa son poignard et le prit dans sa main. Le frère aîné se tint derrière la porte de son étable, afin de tuer son jeune frère, lorsqu'il reviendrait le soir, pour faire rentrer ses bestiaux à l'étable.

6 Or, au soleil couchant, le jeune frère, s'étant chargé de toutes les herbes des champs, selon son habitude de chaque jour, se mit en marche. La vache qui marchait en tête, en entrant dans l'étable, dit à son gardien : « Prends garde ! ton frère aîné se tient devant toi, avec son poignard, pour te tuer. Éloigne-toi de lui ! » Il entendit ce que disait la vache qui marchait en tête ; une autre, entrant aussi, lui ayant dit la même chose, il regarda sous la porte de son étable, et il aperçut les pieds de son frère aîné qui se tenait derrière la porte, son poignard à la main. Il jeta sa charge par terre, et se prit à courir à toutes jambes. Son frère aîné s'élança après lui, tenant son poignard.

7/ Le jeune frère invoqua Phra-Harmakhis, en disant : « O mon bon seigneur, c'est toi qui distingues le faux du vrai ! » Alors Phra écouta toute sa prière et fit exister entre lui et son frère aîné un vaste amas d'eau rempli de crocodiles ; l'un des deux était sur une rive, et l'autre sur l'autre. Le frère aîné lança deux fois sa main, sans pouvoir frapper [son jeune frère]. Ainsi fit-il.

7 Son jeune frère l'appela de la rive, en disant : « Attends jusqu'au matin. Lorsque le soleil luira, je m'expliquerai avec toi devant lui, et je te ferai découvrir la vérité. Mais je ne vivrai plus avec toi jamais, et je ne serai plus en aucun lieu où tu seras ; je partirai pour la Vallée du Cèdre ».

Or, le lendemain matin, lorsque Phra-Harmakhis s'était levé, chacun d'eux aperçut l'autre. Le jeune homme parla à son frère aîné en ces termes : « Pourquoi me poursuis-tu pour me tuer traîtreusement, sans avoir écouté l'explication de ma bouche ? Cependant, je suis bien réellement ton jeune frère, et tu es pour moi dans la situation d'un père, et ta femme est pour moi dans la situation d'une mère ! Ne serait-ce pas, lorsque tu m'as envoyé pour nous apporter des semences, que ta femme m'a dit : « Viens, passons une heure couchés ensemble ! » Or, vois ! Elle t'a tourné cela en autre chose ». Il lui fit connaître tout ce qui s'était passé entre lui et la femme [*de son frère aîné*]. Il jura par Phra-Harmakhis, en disant : « Tu as voulu me tuer traîtreusement ; tu as pris ton poignard sous l'influence d'une bouche de tissu d'abominations ! » Il prit une lame tranchante, se coupa le phallus, et le jeta à l'eau. Un crocodile le dévora.

8 Puis, il s'affaissa et s'évanouit. Son frère aîné éprouva une peine extrême. Il resta à pleurer à sanglots, ne pouvant pas traverser [pour aller] près de son jeune frère, à cause des crocodiles.

Le jeune frère l'appela et lui dit : « Ainsi donc, tu t'es figuré que c'était une abomination ! Ainsi donc, tu ne t'es pas figuré que c'était un acte de vertu, ou une des choses que j'avais faites pour toi ! Ah ! pars pour ta demeure, occupe-toi de tes bestiaux, car je ne resterai plus dans un lieu où tu seras ; je vais partir pour la Vallée du Cèdre. Or, ce que tu auras à faire pour moi lorsque tu seras retourné à tes occupations, je vais te le faire connaître. Ecoute ! Des choses m'arriveront : Je retirerai mon cœur et je le poserai sur le sommet de la fleur du Cèdre. Si le Cèdre est coupé, il [*le cœur*] tombera à terre. Tu viendras le chercher. Si tu as sept années de recherches à faire, ne te dégoûte pas, et quand tu l'auras trouvé, tu le placeras dans un vase d'eau fraîche. Oui ! je revivrai alors, et je porterai plainte de la trahison. Or, tu

14 tourna par dessous ; le cœur de son jeune frère était là. Il apporta un vase d'eau fraîche, y jeta le cœur et s'assit selon son habitude de chaque jour. Lorsqu'il fit nuit, le cœur ayant absorbé l'eau, Baïta frémit dans tous ses membres ; il se mit à regarder son frère aîné, mais son cœur était comme en paralysie. Anubis, le frère aîné, prit le vase d'eau fraîche dans lequel était le cœur de son jeune frère ; celui-ci ayant bu [l'eau], son cœur revint à sa place, et il redevint tel qu'il avait été. Ils s'embrassèrent l'un l'autre et se mirent à converser ensemble. Baïta dit à son frère aîné : « Vois ! je vais prendre la forme d'un grand taureau ayant toutes les bonnes couleurs, mais dont on ne connaîtra pas la nature. Toi, tu t'assièras sur mon dos, et dès que le soleil luira, nous serons dans le lieu où est ma femme, et je t'accuserai de trahison. Toi, tu me conduiras à l'endroit où est le roi. Certainement, on te fera toute bonne chose, et l'on te chargera d'argent et d'or pour m'avoir conduit à Sa Majesté, car je serai une grande merveille et l'on se réjouira à cause de moi dans le pays tout entier ; puis, tu t'en retourneras à ton village ».

15 Le lendemain, lorsqu'il fit jour, Baïta prit la forme [d'un taureau], ainsi qu'il l'avait dit à son frère aîné. Anubis, le frère aîné, s'assit sur son dos, au lever du soleil, et arriva à l'endroit où était le roi.

On en prévint Sa Majesté qui vint regarder [le taureau] et fut dans une joie extrême. Elle lui fit une grande oblation, en disant : « C'est une grande merveille, celle qui est arrivée ! » et l'on s'en réjouit dans le pays entier. On chargea d'argent et d'or le frère aîné, qui s'établit dans son village. On donna [au taureau] beaucoup d'hommes et beaucoup de choses, et Sa Majesté l'aima extrêmement, bien plus que toute personne dans le pays entier.

Quelque temps après, [le taureau] entra dans le sanctuaire, se tint à l'endroit où était l'Auguste Favorite, et se mit à lui parler en ces termes : « Vois ! je vis bien réellement. » Elle lui

C'est fini heureusement et paisiblement.

De la part du Scribe Kakebou du Trésor royal, du Scribe Hora, du Scribe Meri-em-ap.

Fait par le Scribe Ennana, maître des écrits.

Quiconque parlera sur cet écrit, que Thoth lui soit un compagnon hostile !

PAPYRUS DE BERLIN N° V.

Ce texte a été traduit une première fois par F. CHABAS dans la *Bibliothèque internationale universelle*, Paris 1870, vol I, p. 175, puis par G. MASPERO dans son *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, p. 33 et suiv. Paris, 1875. [P. J. de H.].

- Ligne 1 Adoration à Ra-Har-em-Akhou à la pointe du jour. On dit :
Que ton lever est beau, ô Ammon-Ra-Har-em-Akhou !
Tu t'éveilles triomphant, ô Ammon-Ra, seigneur du double
horizon ! ¹.
O toi qui es le bon, le resplendissant, l'éclatant !
Ils voguent, ces tiens nochers qui sont les Akhimou-Oértou !
Ils naviguent, ces tiens nochers qui sont les Akhimou-Sekou ! ².
Tu parais, tu t'élèves, tu culmines dans ta beauté.
Elle avance, ta barque, [celle] dans laquelle tu navigues,
Toi, le justifié de ta mère, la déesse Nou ³, chaque jour.
Tu atteins le sommet du ciel, et tes adversaires sont abattus ;
Tu tournes ta face vers l'occident, et tes os sont éprouvés,
Tes membres organisés ; vivantes sont tes chairs,
8 Solides sont tes veines, forte est ton âme.
Ton auguste puissance divine est adorée ;
Ta Majesté est accompagnée sur les voies des ténèbres ;
-

1 Le nom de *Har-em-akhou* signifie *Horus aux deux horizons*. C'est le soleil dans toute l'étendue de sa course diurne. Les Grecs ont fait de ce nom le dieu *Ἄρμυχίς*. Ce dieu s'assimile d'ailleurs à toutes les autres formes solaires ; il est ici identifié avec Ammon-Ra.

2 Les *Akhimou-Oértou* et les *Akhimou-Sekou* sont des personnages qu'on voit, dans certaines scènes mythologiques, tirer à la cordelle la barque du soleil.

3 La déesse Nou représente la voûte céleste.

Tu entends l'appel des dieux de ton cortège, derrière ton arche ;
En allégresse sont les nautoniers de ta barque ;
Leur cœur est inondé de douceur, [car] le seigneur du ciel est
comblé de joie.
Les divins seigneurs du ciel inférieur sont en exultation ; les
dieux et les hommes en acclamations,
Adorant Ra qui est sur son pavois, le justifié de sa mère, la
déesse Nou.
Leurs cœurs sont inondés de douceur, [car] Ra a abattu ses
ennemis.
Le ciel est dans l'allégresse, la terre, dans la joie ; les dieux et
les déesses, en fête,
16 Afin de rendre gloire à Ra-Har-em-Akhou, lorsqu'ils le voient
monter dans sa bari, et renverser ses adversaires à son heure.
L'arche est en sûreté, [car] le serpent Mehen est à sa place ¹.
L'Aspic Aara frappe les adversaires ².
Oh ! rejoins ta mère, la déesse Nou, toi, seigneur du ciel, toi,
qu'on vénère avec crainte !
La satisfaction dans les entrailles, Isis ³ et Nephthys sont rele-
vées lorsque tu sors du sein ⁴ de ta mère, la déesse Nou.
Oh ! brille, Ra-Har-em-Akhou ! brille, toi, le brillant, le res-
plendissant ! Triomphe de tes ennemis !
Fais ouvrir l'arche de ta bari ! détourne de toi l'impie, à son
heure ! qu'il ne te rejoigne pas un seul instant. ⁵
Anéantis le courage de tes adversaires !

-
- 1 Le serpent *Mehen* enveloppe de ses plis le soleil dans sa barque, et lui sert ainsi de défense.
- 2 L'aspic *Aara*, [l'Uraeus], placé devant les coiffures des dieux ou des pharaons, est considéré comme un emblème de la force divine dont ils sont supposés doués pour exterminer les coupables ou les ennemis.
- 3 Le texte écrit ici *Osiris* ; c'est une erreur facile à commettre en hiéroglyphique.
- 4 L'expression égyptienne désigne plus spécialement l'organe.
- 5 Littéralement : *pendant la durée d'un instant*.

L'ennemi de Ra tombe dans le feu de la désolation, lorsqu'il
revient à ses heures ; ¹

24 Les enfants de la révolte ne l'emportent pas ; Ra maîtrise ses
ennemis.

Les égarés de cœur ² tombent frappés du glaive. .

Fais vomir au serpent Sou ce qu'il a mangé ! ⁵

Sois relevé, ô Ra, au milieu de ton sanctuaire !

Que puissant soit Ra ! Que débiles soient les impies !

Qu'élevé soit Ra ! Que bas soient les impies !

Que vivant soit Ra ! Que morts soient les impies !

Que grand soit Ra ! Que petits soient les impies !

Que rassasié soit Ra ! Qu'affamés soient les impies !

Qu'abreuvé soit Ra ! Qu'altérés soient les impies !

Que brillant soit Ra ! Que ternes soient les impies !

Que bon soit Ra ! Que mauvais soient les impies !

Qu'opulent soit Ra ! Que misérables soient les impies !

Que Ra soit frappant du glaive le serpent Apap [*Apophis*] ! ⁴

32 O Ra ! accorde la plénitude de la vie au Pharaon !

Accorde la nourriture à ses entrailles, l'eau à son gosier, le
divin parfum à sa chevelure ! ⁵

1 Cette expression : *à son moment, à son heure*, est d'occurrence fréquente dans le style égyptien. Il s'agit ici de la lutte perpétuelle, renouvelée chaque jour, entre le Soleil, principe du bien, et le Serpent, principe du mal. Le Soleil triomphe chaque jour, mais la lutte est éternelle.

2 *Les égarés de cœur*. C'est une désignation ordinaire des impies, des ennemis du Soleil.

3 Cette image, quoique grossière, est d'une grande énergie. Le serpent *Sou* est Set, l'adversaire d'Osiris.

4 Ce texte forme une litaine à contrastes, fort importante pour la lexicologie égyptienne.

5 Dans le *Conte des deux frères*, il est question d'un parfum dont était imprégnée la chevelure d'une jeune fille formée par les dieux. Ce parfum était un indice de divinité ; c'est sans doute celui qui s'échappait du corps d'Isis, au dire de Plutarque, et qui fut communiqué aux jeunes filles coiffées par la déesse. L'odeur *aber*, dont il est ici question, est mentionnée par les textes hiéroglyphiques comme employée pour parfumer les vêtements des déesses. Le même aromate servait aussi de remède pour les maux d'oreilles.

Il a fait tout ce qu'il contient.

On exulte à ton divin lever, dans ta jeunesse.

On tremble devant ta redoutable majesté.

Les dieux du circuit céleste se courbent près de toi ; ils reconnaissent un maître en toi.

19 Tu te places à l'horizon, et (le monde) s'éclaire.

Ton adoration ne cesse pas.....

De ton nez sort le souffle,
De ta bouche, l'eau.
Les végétaux croissent à ta suite ;
Tu enrichis la terre ;
Tu combles les dieux et les hommes ;
Les troupeaux se voient dans la campagne.
Tu te couches, et les ténèbres sont ;
A la clarté de tes yeux se fait la lumière,
Tu jetes des rayons du dedans de ton œil.
Comme ta sainteté, ô dieu Her . . . , tes deux yeux s'assemblent,

Et les astres se mettent en marche.
A la vue de tes deux yeux ils circulent en leurs deux saisons.
Ton œil droit est le disque solaire ;
Ton œil gauche est la lune.
Tes guides, les *Akhimou-Oérlou*, sont en allégresse, ainsi que
les divins *Oérou*,
Lorsqu'ils t'aperçoivent sous toutes tes formes magnifiques.
Tes nautonniers, ils te rendent gloire ;
Les ordres divins de la *paut-ape* adressent des acclamations à
ton lever,

46 Des exultations à ton coucher dans la *Contrée de Vie*.
Ils te disent : Gloire ! Gloire !
Tu ouvres les voies du ciel et de la terre ;
Tu t'élèves sur ta barque toi-même à ton lever,
Toi, le plus élevé des dieux.
Tu détruis la nuée obscure,
En faisant l'office du ciel inférieur,
Afin de faire entrer les âmes à l'occident,
Lorsque tu te couches dans le *Manoun*.
Tu rassembles l'espèce humaine dans Auker ;
Tu fais sortir ceux qui sont dans leurs fosses funéraires ;
Tu fais l'office des Occidentaux ;
Tu détruis les ennemis d'Osiris ;
Tu fais taire la déesse qui se lamente ;

Tu accordes les souffles à qui t'invoque en secret (*from the tomb*).

On se tourne lorsqu'on t'aperçoit,
Esprit doué de la puissance d'anéantir les formes (des choses)
provenant de toi,

On t'adore à ton coucher.

Les anciens d'entre eux disent :

« Soit donnée à lui l'acclamation,
La prostration à celui qui les fait vivre,
Tremblement devant lui !

Qu'il lui soit fait des invocations,
(A) ce dieu bienfaisant de nos arcanes !

Oh, faisons lui des invocations ! »

56

Dieu qui a soulevé le ciel,
Dont le disque vogue sur le sein de Nou,
Et s'introduit dans le sein de Nou,
En son nom de Ra ;
Celui qui a formé les dieux, les hommes, toutes les générations ;
Qui a fait toutes les terres, les régions et le grand Océan,
En son nom de Kheper-to [*créateur du monde*].
Celui qui a amené le Nil de son trou mystérieux ;
Qui fait végéter les plantes,
Qui a fait toutes les choses sorties de lui,
En son nom de Noun-Oer ;
Qui a recueilli le Noun du ciel ;
Qui a fait sortir l'eau du sommet des montagnes,
Afin de faire vivre la race intelligente,
En son nom d'auteur de la vie ;
Qui a fait le ciel inférieur (*l'enfer*),
Pour l'effet de détruire le brûlement des âmes dans leurs tombes,
En son nom de Roi des mondes,
De Roi des siècles et de l'éternité.
Seigneur de la vie dans Matestes,
Supérieur de l'hypogée d'Aker,

Viens, ouvre les voies !
Ouvre les sentiers de l'éternité !
Déclos les portes de l'enfer et du Noun !
Toi qui fais l'office de ceux qui y sont,
Donne la vie,
Fais durer les années pour les hommes auprès des dieux ;
Qu'ils t'adressent paisiblement leurs adorations,

.....

(Mehen) se dresse devant ta face ;
78 La maîtresse de la crainte est installée sur ta tête.
Tes nochers sont en adoration ;
Ton fils aîné est adoré sous ta forme (propre),
Toi qui es le plus beau des dieux,
En ta forme de créateur des créations.
Ton fils t'adresse la parole :
Splendide es-tu, mon père, duquel je suis sorti ;
Auteur des familles humaines,
Créant dans le Noun,
J'ai soulevé le ciel,
J'ai relevé la terre ;
Je vogue sur le sein de Nou ;
Je parcours les chemins mystérieux.
Il m'a écarté de mes ennemis,
Voulant que je voyage sur la voie élevée ;
Et je touche à..... ;
Salut à toi, dieu grand,
Seigneur des têtes vivantes,
Terreur des deux horizons,
Aux formes saintes,
Qui élève la double plume !
Seigneur des ornements,
Grand Sahou dans son Sanctuaire !
Salut à toi, Ptah !
Salut à ces dieux qui sont avec toi !

- On a grandi en présence de ta nature divine double.
87 Tu triomphes par ta vérité ;
Thoth l'apporte à toi ;
Tu reposes en elle ;
Il est parmi les hommes, il est auprès des dieux,
Lorsqu'ils vivent, lorsqu'ils meurent.
Sans cesse il donne la main à leur existence ;
Ils sont en lui éternellement ;
Ils sont en lui, ceux qui adorent dans le lieu du *Khou* auguste.
Les dieux d'en bas,
Les dieux d'en haut,
Sont en suspens à ses terreurs, à sa crainte.
C'est ce dieu qui prend soin de vous ;
Faites des acclamations à sa puissance !
Vous reposez auprès de ses deux yeux ;
Ses paroles sont à pondérer le monde ;
Il a fait grand son nom :
Auteur des fléaux, à la face terrible.
Son âme redoutable gouverne parmi les dieux ;
La force de sa vérité est grande parmi les familles divines.
Sage dès son commencement,
Sa puissance fut subite.
Il a imposé son tremblement aux dieux ;
Ils vénèrent en son nom le lieu mystérieux,
C'est lui qui a produit la végétation des mondes par son action
bienfaisante ;
- 97 Il a dressé les échines, consolidé les têtes ;
Il a détruit la fraude, anéanti le mensonge.
La douceur de l'air sort à son gré,
.....
Horus-Set, double Seigneur, qui réunit les sceptres.
Qui calme la grande déesse dans ses fureurs,
Qui apporte (la vérité) à son fils Ra.
Il dirige les humains et les dieux par la sagesse de sa puissance.

- 5 investi Souten-khenen et l'a mise en état de blocus, ne laissant pas sortir les sortants, ne laissant pas entrer les entrants, et combattant journellement. Il la ravage sur tout son pourtour. Quiconque des chefs connaît son mur, il l'établit sur son partage, commandant et gouverneur de châteaux. Voilà qu'il
- 6 le cœur enflé, émerveillé. Il arrive que les *Oérou*, les commandants et les chefs des troupes qui sont dans leurs villes envoient vers Sa Majesté continuellement pour dire : « Ne gardes-tu pas le silence sur cela ? Le pays méridional est-il donc dans l'oubli ? Les nomes de la Thébaïde, Tafnekht s'en emparera ; il ne trouvera personne qui résistera à son bras. Nimrout
- 7 le commandant de Ha-oér, a abattu la muraille de Nefrous ; il a renversé sa ville lui-même, de crainte qu'il (*Tafnekht*) ne s'y mette à la bloquer comme une autre ville. Aussi, lui, est-il parti pour être à ses pieds. Il a violé la foi de Sa Majesté. Voilà qu'il est avec lui, comme un (de ses serviteurs),
- 8 dans le nome de Uabuab. Il lui donne des approvisionnements autant qu'il en veut, en toute espèce de choses qu'il trouve. » Alors Sa Majesté manda aux commandants et aux chefs de l'armée qui étaient en Égypte, au général Pouaram, ainsi qu'au général Lamerskani, ainsi qu'à tous les généraux de Sa Majesté qui étaient en Égypte : « Passez aux hostilités, disposez le combat autour de la ville de (Oun),
- 9 saisissant ses hommes, ses bestiaux, ses barques sur le fleuve ; ne laissez pas aller les cultivateurs aux champs ; ne laissez pas labourer les laboureurs ; bloquez la partie antérieure de Oun et combattez-y continuellement. » Ils firent ainsi. Alors Sa Majesté amena une armée en Égypte en l'exhortant beaucoup : « (Partez)
- 10 la nuit, comme s'il s'agissait d'un jeu ; attaquez avant qu'il (l'ennemi) ne voie à disposer le combat de loin. S'il dit : « Que mon infanterie et ma cavalerie se replient sur une autre ville », oh ! établissez-vous alors sur le trajet de son armée et attaquez avant qu'il n'ait parlé. S'il arrive que se préparent ses forces dans une autre ville,

- 23 de Oun. Alors ils apprirent cela. Ils bloquèrent Oun des quatre côtés, ne laissant pas sortir les sortants, ne laissant pas entrer les entrants. Ils envoyèrent informer Sa Majesté le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Pianchi-Meriamon, de toute l'épouvante qu'ils avaient inspirée aux forces du roi (Nimrout). Voici que le roi devint furieux contre eux comme une panthère :
- « Laissera-t-on subsister
- 24 les débris de l'armée du pays du nord ? Laissera-t-on sortir un d'entre eux pour qu'il dise qu'il est parti ? Ne les fera-t-on pas périr dans le carnage au quel ils sont parvenus ? Par ma vie ! par l'amour de Phra ! par la faveur de mon père Ammon ! je vais descendre le fleuve moi même ; je renverserai
- 25 ce qu'il a fait ; je ferai reculer sa marche, combattant jusqu'à la fin des temps. Après avoir accompli les cérémonies de la fête du commencement de l'année (*fête au nom royal*), je présenterai l'offrande à mon père Ammon dans sa bonne panégyrie où il fait son exode magnifique, le jour de la fête du commencement de l'année. Je partirai en paix pour voir Ammon dans sa bonne panégyrie de la fête d'Apet ; je le ferai sortir dans son symbole divin
- 26 vers l'Apet méridionale, dans sa bonne panégyrie de la fête d'Apet, la nuit, pendant la panégyrie établie dans la Thébaïde, panégyrie que lui fit Phra la première fois ; je le ferai sortir vers sa demeure, le portant sur son trône ; le jour où l'on fait rentrer le dieu, le 2 d'Athyr, je ferai sentir aux deux pays septentrionaux le goût de mes doigts. » Voilà que l'armée qui était restée en
- 27 Égypte, entendit l'acharnement montré par le roi contre el'e. Alors ils attaquèrent la métropole du nome Ouab-Ouab, Pamadj, et s'en emparèrent comme un torrent d'eau. Ils envoyèrent vers le roi ; il ne se calma pas pour cela. Ils attaquèrent alors Ta-tahen (dite) Oér-Nakhtou ; ils la trouvèrent remplie
- 28 de guerriers de tous les braves du pays du Nord. Ils firent un bélier et le ramenèrent contre elle ; son mur renversé, on fit un

grand carnage parmi eux ; on n'en sait pas le nombre ; [il y avait] aussi le fils du chef de Ma, Tafnekht. Ils envoyèrent à ce sujet au roi ; il ne se calma pas pour cela.

- 29 Alors ils attaquèrent Ha-bennou ; elle ouvrit son enceinte et l'armée de Sa Majesté y entra. Alors ils mandèrent au roi ; il ne se calma pas pour cela. Le 9 d'Athyr, Sa Majesté partit en descendant vers Thèbes, et inclut une panégyrie d'Ammon dans la panégyrie d'Apet. Sa Majesté repartit en
- 30 descendant le fleuve, vers la ville de Oun. Sa Majesté sortit de la cabine de la barque, fit harnacher les cavales et monta sur le char. La terreur de Sa Majesté, qui atteignait jusqu'aux Sati, mit tous les cœurs sous sa crainte. Voilà que le roi sortit pour se jeter sur les hâisseurs
- 31 de ses troupes, furieux contre eux comme une panthère : « Est-ce qu'ils résistent ? Attaquez ces contempteurs de mon mandat ; l'année ayant clos sa fin, ma crainte sera placée dans l'Égypte du Nord ; on les châtiara hautement, sans coup férir. » Sa tente fut plantée au Sud-Ouest d'Hermopolis magna. On la bloqua
- 32 continuellement, faisant des redoutes pour l'enserrer d'un rempart, élevant des estrades pour porter plus haut les archers, afin qu'ils lancent leurs flèches ; faisant des balistes pour jeter des pierres, afin de tuer des hommes parmi eux continuellement. Il arriva qu'en trois jours Oun fut puante à respirer et infectée de son odeur. Alors la ville de Oun se rendit, s'humiliant devant le roi. Des messagers en sortirent avec toute espèce de belles choses à voir : de l'or, des pierreries de toute espèce, des étoffes en . . . (Sa Majesté) se leva, ayant sur sa tête l'uræus qui répand la terreur. Ils ne cessèrent pas pendant
- 33 plusieurs jours de supplier son royal diadème. Alors il
- 34 (*Nimrout*) envoya sa femme, royale épouse, royale fille, Nas-tent, pour supplier les épouses royales, les royales concubines, les filles royales et les sœurs royales. Elle se prosterna dans la demeure des femmes devant les royales épouses : « Allons au dieu, royales épouses, royales filles, royales sœurs ! apaisez

l'Horus, seigneur du palais, dont les esprits sont grands et la parole triomphante ! qu'il nous.....

(lacune de 16 lignes, de l. 35 à l. 50)

- 51 (Nimrout parle ici).....(Si tu refuses)
52 la voie de la vie, c'est comme s'il pleuvait des traits. Je suis
(à tes pieds ; soumises sont les provinces)
53 du Midi, courbées celles du Nord. Reçois-nous à ton ombre.
Est-il dangereux (celui qui vient)
54 avec ses offrandes ? C'est un cœur fort qui repousse son maître
dans lequel sont les esprits du dieu ; il voit du feu dans un
étang (d'eau pure).
55 Un vieillard n'est pas regardé comme au-dessus de son père et
ses nomes ne sont remplis que d'enfants. » Alors il se prosterna
devant Sa Majesté (et dit) :
56 « O Horus, seigneur du palais ! je suis l'un des esclaves du roi
qui sont taxés de produits pour le trésor ;
57 compte leurs tributs ! je t'en fais plus qu'eux. » Alors il s'ac-
quitte d'argent, d'or, de lapis, de *mafek*, de bronze, de pierre-
ries en grand nombre.
58 Voici qu'on remplit le trésor de ce tribut. Il amena aussi un
cheval de la main droite, (tenant) un sistre dans la main gau-
che, un sistre d'or et de lapis. Alors le roi sortit
59 de son palais ; il alla au temple de Thoth, seigneur d'Hermo-
polis ; il sacrifia des vaches, des taureaux et des oies à son
père Thoth, seigneur d'Hermopolis, et aux huit dieux, dans le
temple
60 de Sesennou. Les troupes de Oun se réjouirent. Les *Khennou*
dirent :
« Heureux est l'Horus qui séjourne dans sa
61 ville, le fils du Soleil, Piankhi ! Tu nous as mis en fête comme
si tu avais protégé le nome de Oun. » Le roi partit pour
62 la demeure du roi Nimrout. Il s'empara ¹ de toutes les chambres
du palais royal, de son trésor et de ses magasins. Il fit venir

1 Le signe hiéroglyphique est fautif.

- 76 tu ne défaillis pas, ô roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Piankhi, vivant à jamais ! » Le roi descendit le fleuve Ap-sha, à l'endroit où
- 77 est le Ro-hun. Il trouva la ville de Sekhem-kheper-ra dont les murs étaient relevés. Elle avait clos son rempart qui était rempli de hardis combattants du pays du Nord. Sa Majesté leur envoya dire : « Vivants dans la mort ! Insensés
- 78 misérables ! vivants dans la mort ! S'il se passe un instant sans que vous m'ouvriez, alors vous serez au nombre des abattus, sous l'indignation de ma Majesté ! Ne fermez pas les portes de votre vie pour rechercher le billot de décapitation aujourd'hui même, comme aimant la mort et haïssant la vie !
- 79 (Acceptez) la vie devant le pays entier ! » Ils envoyèrent dire à Sa Majesté : « Puisque l'ombre du dieu est sur ta tête, et que le fils de Nou te donne ses deux bras, ce que désire ton cœur se réalise sur-le-champ, comme ce qui sort de la bouche du dieu ; car lui, il t'a engendré en dieu pour nous voir à la merci de tes mains. Comme toute la ville et tout ce qu'il y a dans ses maisons
- 80 (est en ton pouvoir), que l'entrant entre et que sortent les sortants. » Sa Majesté fit ce qu'il lui plut. Alors ils sortirent avec le fils du chef de Ma, Tafnekht. Les troupes du roi y entrèrent. Il ne frappa aucun des hommes qu'il trouva
- 81 (en elle. Il envoya des scribes) et des officiers pour sceller ses richesses ; on destina ses trésors pour le trésor royal, ses greniers pour la divine propriété de son père Ammon-Ra, seigneur des sièges du monde. Le roi continua sa route en descendant le fleuve. Il trouva Meri-Toum, demeure de Sokar, seigneur de la lumière du matin, laquelle était fermée ; impossible d'y pénétrer ; elle avait préparé le combat dans son intérieur. Prit
- 82 la crainte et le respect avaient fermé leur bouche. Alors sa Majesté leur envoya dire : « Vous avez deux voies devant vous ; choisissez selon votre inclination : ouvrez, et vous vivrez, fermez, et vous périrez ! Je ne passe pas devant

- 88 de blé et de toute espèce de grains ; les greniers débordent et les armes (sont nombreuses ; on a renforcé) la muraille, en bâtissant un bastion immense, fait d'après la science des ingénieurs ; le fleuve entoure le côté est ; on ne peut pas attaquer par là. Les parcs à bétail sont remplis de bœufs ; le trésor public est muni de toutes choses : argent, or, bronze, vêtements, encens, miel, résine odoriférante. Je pars. Je laisse ces choses aux chefs de la Basse-Égypte et je leur ouvre leurs nomes. Je dois
- 89 pour revenir. » Il s'assit sur son cheval et ne désira pas son char ; il partit de peur de Sa Majesté. — Le lendemain matin, le roi arriva devant Memphis et aborda au nord de la ville. Il trouva l'eau élevée jusqu'au rempart. Des barques de transport abordèrent jusqu'au
- 90 (mouillage) de Memphis. Alors le roi la vit dans sa force ; un rempart élevé, reconstruit à neuf, et des bastions bien fortifiés : on ne trouva pas de chemin pour l'attaquer. Chacun disait son avis dans l'armée de Sa Majesté sur toute espèce de moyen d'attaque. Chacun disait : « Bloquons-la
- 91 (sans l'attaquer), car ses troupes sont nombreuses. » D'autres disaient : « Faisons une chaussée contre elle ; élevons le sol plus que ses remparts ; assemblons une plateforme ; dressons des mâts, faisons des voiles contre elle dans son pourtour ; séparons-la de cette manière de tous côtés, au moyen d'épaulements avec
- 92 du côté du nord, afin d'élever le sol au-dessus de son rempart ; nous trouverons ainsi un chemin pour nos pieds. » Alors Sa Majesté devient furieuse comme la panthère. Elle dit : Par ma vie ! par mon amour pour Phra ! par les bontés de mon père Ammon pour moi ! Je trouve que ces choses arrivent ainsi, en cette affaire, par la volonté d'Ammon. Voilà ce qu'ont dit les gens
- 93 (de cette ville), et les nomes méridionaux lui ont ouvert de loin. Ammon n'inspirait pas leurs cœurs ; ils méconnaissaient sa volonté. Mais il a fait ainsi pour manifester ses esprits, pour mon-

- trer sa puissance redoutable. Je vais prendre la ville comme une
flaque d'eau ! Je veux que
- 94 » Alors Sa Majesté fit partir ses barques de
transport et ses troupes pour attaquer le port de Memphis. Ils
lui amenèrent tous les vaisseaux : *djoi, makhen, seheri* et des
hai autant qu'il y en avait. Le débarquement eut lieu au port
de Memphis, l'avant-garde débarquant dans ses maisons.
- 95 (Mais pas) un petit enfant ne pleura par le fait d'aucun des
soldats de Sa Majesté. Le roi vint piloter lui-même les barques
de transport tant qu'il y en avait. Sa Majesté ordonna à ses
troupes : « Faites attention ; entourez les remparts, et entrez
dans les maisons par le fleuve. Si l'un de vous entre par-
dessus la muraille, on ne tiendra pas devant sa voie.
- 96 ne faites pas rétrograder les généraux ; cela serait mé-
prisable. Or, fermons le midi, abordons le nord et installons-
nous à Makhitau. » Alors Memphis fut prise comme une flaque
d'eau ; on y tua beaucoup d'hommes et on amena des prison-
niers vivants à l'endroit où était Sa Majesté.
- 97 (Lorsque le soleil) se leva le jour suivant, Sa Majesté y envoya
un homme pour prendre soin des temples du dieu, ayant la
haute-main sur le sanctuaire des dieux, pour pourvoir aux li-
bations des divins seigneurs de Memphis, pour purifier Memphis
par le natron et l'encens, et pour rétablir les prêtres à leur
place habituelle. Le roi se dirigea vers le temple de
- 98 (Ptah) ; il fit sa purification dans la chapelle de l'adoration, et
accomplit tous les rites obligatoires qui sont faits par un roi. Il
entra dans le temple, et y fit une grande oblation à son père
Ptah-Anbou-res-f, en bœufs, jeunes taureaux, oies et toutes
sortes de bonnes choses. Puis, Sa Majesté partit pour sa de-
meure. Alors tous les territoires qui étaient dans les environs
de Memphis, apprirent (cela) : Heri-pa-temi, Peni-na-
- 99 Ouaa, la villa de Biou, la bourgade de Bi, dont les habitants
ouvrirent leurs remparts et s'éloignèrent en fuyant ; on ne
sait où ils allèrent. Ouapout vint avec le chef de Ma, Makanas-
hou, le noble chef Petisis et

- 100 tous les commandants du pays septentrional, apportant leurs présents, pour contempler les beautés de Sa Majesté. Alors furent attribués les trésors publics et les greniers de Memphis aux propriétés divines d'Ammon, de Ptah et des ordres divins de Memphis. Le lendemain matin, le roi alla vers l'Orient. On fit à Tum dans Kherau
- 101 et aux ordres divins dans le temple des ordres divins dans lequel se trouve le *Amlu* des dieux, une oblation en bœufs, jeunes taureaux et oies, pour qu'ils accordent Vie, Santé, Force, au roi de la Haute et de la Basse-Égypte, Piankhi, vivant à toujours. Sa Majesté partit pour Héliopolis par la montagne de Kherau, sur la route du dieu Sep vers Kherau. Le roi alla vers sa tente, (plantée) à l'occident de Mer-ti. Il fit sa purification et se baigna
- 102 dans le bassin d'eau fraîche ; il lava sa face dans le lait de Noun (*l'eau du Nil*), dans lequel Phra se lave la face. Il alla aux hautes dunes de sable dans Héliopolis. Il fit une grande offrande sur les hautes dunes de sable dans Héliopolis devant Phra à son lever, en vaches blanches, lait, parfum *Anti*, encens et toute espèce de
- 103 substances douces d'odeur. Lorsqu'il vint vers la demeure de Phra, le gouverneur du temple le salua, et le *Kherheb* supérieur lui rendit l'honneur divin qui chasse du roi les influences fatales. Le lieu de l'adoration fut préparé, le voile disposé, et il fut purifié par l'encens et l'eau froide ; on lui présenta les fleurs symboliques de Ha-benben, et on lui apporta des semences fraîches. Il monta
- 104 l'escalier vers le grand reposoir pour contempler Phra dans Ha-benben, lui, lui-même. Le roi demeura seul ; il tira les deux verrous et ouvrit les portes ; il vit son père Phra dans Ha-benben le saint, et la barque de Phra, et la barque de Tum. Il referma les portes, appliqua l'argile, y posa
- 105 lui-même le sceau royal, et ordonna aux prêtres : « J'ai vérifié le sceau ; qu'aucun autre des rois n'y entre ! » Il se tenait de

- dis cela pour votre intimidation. Agissez donc d'après tout ce que vous savez de moi. Oui, dites : « J'ai caché à Sa Majesté une partie des choses
- 112 de la maison de mon père : or, argent avec pierreries, toute espèce de vases, *menfi* pour bracelets, or pour colliers, et péris-célides garnis de pierreries, toute espèce d'amulettes des membres, couronnes pour la tête, anneaux pour les oreilles, tous bijoux du roi, tout vase de la toilette royale en or et pierrerie ; tout cela, autant qu'il y en a, j'offre
- 113 devant le roi. Les toiles royales et les étoffes, par milliers, sont les meilleurs de ma maison. Je sais que tu t'apaiseras pour cela. Va à l'écurie et choisis, à ton gré, les chevaux qui te plaisent. » Alors Sa Majesté fit ainsi. Les rois et les chefs dirent à Sa Majesté : « Nous partons pour nos villes ; nous ouvrirons nos
- 114 trésors ; nous choisirons ce que tu désires, et nous t'amènerons les prémisses de nos écuries, les meilleurs de nos chevaux. » Alors Sa Majesté fit ainsi.

Tableau de leurs noms :

- Le roi Osorkon de Pa-beset et du territoire de Ra-nefer ;
Le roi Ouapot de Tentremou et de Taanta ;
Le chef (*ha*) Djet-amen-aufankh de
- 115 Mendes qui est le grenier de Phra ;
Son fils aîné, commandant de l'armée dans Pa-Thoth-apreheh, (*Hermopolis du Delta*) Ankh-Hor ;
Le chef Makanash de Neter-teb (*Sebennys*), de Pa-hebi et de Samhut (*Samanhoud*) ;
Le chef de Ma, Patenef de Pa-septi, du grenier du Mur blanc ;
- 116 Le chef de Ma, Pema de Busiris ;
Le chef de Ma, Nasnekati, dans Ka-heseb ;
Le chef de Ma, Nekht-Hor-na-shennou de Pa-kerer ;
Le *Oér* de Ma, Penta-oér ;
Le *Oér* de Ma, Pentabekhen ;
Le prophète d'Horus, seigneur de Létopolis,
- 117 Pet-Hor-Samtui ;

- 147 elles offrent leurs biens dans le lieu où est Sa Majesté, comme
sujets de la cour. » Le lendemain matin,
148 les deux *Haq* de la Haute-Égypte et les deux *Haq* de la Basse-
Égypte vinrent, couronnés de leurs diadèmes à aspics, pour se
prosterner devant les esprits
149 de Sa Majesté. Puis aussi les rois et les chefs du pays septen-
trional vinrent pour voir les beautés de Sa Majesté.
150 Leurs jambes étaient comme des jambes de femmes. Ils n'entrè-
rent pas dans le palais, parce qu'ils étaient impurs et qu'ils
151 mangeaient du poisson, ce qui est une abomination dans la
demeure royale. Mais le roi Nimrout entra
152 dans la demeure royale, parce qu'il était pur et ne mangeait
pas de poisson. Ils se tinrent
153 debout ensemblesans entrer au palais. Alors furent chargées des
navires avec argent, or, bronze,
154 étoffes, toute espèce de choses du pays du Nord, toute espèce de
produits de Kharou (*Syrie*) et toute espèce de parfums de Ta-
neter.
155 Sa Majesté remonta le fleuve, le cœur joyeux, tout son entou-
rage se livrant à l'allégresse ; l'occident et l'orient reprirent
disposition
156 à la joie, à l'exemple du roi. Jubilants et pleins d'allégresse, ils
disaient : « O *Haq* annihilateur ! ô *Haq* annihilateur !
157 Piankhi, ô *Haq* annihilateur ! Tu es venu, et tu t'es rendu sou-
verain du pays du Nord. Tu as changé les mâles
158 en femelles. Joie à la mère qui a enfanté un (tel) mâle ! Celle qui
était féconde de toi est dans la vallée funéraire. Gloire lui soit
rendue,
159 à la génisse qui a enfanté le taureau ! Tu existera pour des
siècles ; ta victoire sera durable, ô souverain, ami de la
Thébaïde ! »

- 7 des millions et des cent mille erraient à la suite de sa
marche. Sa Majesté dit : « Elle est donc bien vraie , cette
vision ! Heureux qui y ajoute foi, pervers celui qui la mécon-
nait ! » Le roi alla à Nap ; il n'y eut point d'arrêt à
- 8 sa marche rapide. Le roi arriva au temple d'Ammon de Nap
qui réside dans la montagne sainte. Il eut le cœur heureux
lorsqu'il eut vu son père Ammon-Ra, seigneur des trônes du
monde, qui réside dans la montagne sainte. On lui apporta les
plantes vivificatrices de ce dieu.
- 9 Alors le roi fit une fête à Ammon de Nap ; il lui fit une grande
offrande , en instituant des panégyries avec offrande de
36 bœufs, *haq* et liqueur *ash* 40 mesures, plumes 100. Le roi
descendit le fleuve vers le pays du Nord ; il vit
- 10 celui des dieux dont le nom est le plus caché. Il arriva à Éle-
phantine. Voilà que le roi, ayant traversé vers Élephantine,
arriva au temple de Num-Ra, seigneur de Keb.
- 11 Il fit une fête à ce dieu et lui fit une grande offrande ; il donna
des pains et du *haq* aux dieux de Ker-ti ; il fit un sacrifice propi-
tiatoire à l'eau (du Nil) sortant de son trou. Le roi descendit le
fleuve vers Kheft-hi-nebs, la Thèbes d'Ammon. Sa Majesté
- 12 aborda dans Thèbes, et entra au temple d'Ammon-Ra, seigneur
des trônes du monde. Vinrent vers Sa Majesté le prophète
Sent-oér et les quatre horoscopes du temple d'Ammon-Ra,
- 13 seigneur des trônes du monde. Ils lui apportèrent les plantes
vivificatrices du dieu dont le nom est caché. Le cœur du roi fut
en allégresse après qu'il eut vu le temple. Il fit une fête à Am-
mon-Ra, seigneur des trônes du monde, en fondant une grande
panégyrie dans le pays entier. Sa Majesté
- 14 descendit le fleuve vers le pays septentrional. L'occident et
l'orient furent en joie, grandement en joie. Ils dirent : « Toi
qui es venu en paix, paix à ta personne ! c'est toi qui fais vivre
les deux mondes, c'est
- 15 toi qui relèves les temples parvenus à la ruine, qui installes
leurs effigies divines dans leurs emblèmes, donnant des offran-

- des aux dieux et aux déesses, et des offrandes funéraires aux mânes,
- 16 mettant le prêtre à sa place, faisant toutes choses pour les propriétés divines. Ceux dont le cœur était disposé à la lutte étaient devenus joyeux. Le roi arriva à Memphis.
- 17 Les fils de la révolte sortirent pour combattre Sa Majesté. Le Roi en fit un grand carnage ; le nombre n'en est pas connu. Il s'empara de Memphis. Il alla au temple de
- 18 Ptah-res-anbu-f ; il fit une grande offrande à Ptah-Sokar et un sacrifice propitiatoire à Sekhet, la bien-aimée. Il plut à Sa Majesté de les présenter à son père Ammon de Nap, faisant un décret pour
- 19 lui faire bâtir une salle couverte toute neuve. Elle ne se trouvait pas construite au temps des ancêtres augustes. Le roi la fit construire en pierres incrustées d'or ;
- 20 ses boiseries étaient en bois de cèdre,
- 21 parfumées d'*Anti* de Poun ; ses portes étaient en or, et
- 22 leurs gonds (?), en plomb. Il lui bâtit un autre local à sortie par derrière pour faire le lait
- 23 de ses troupeaux, nombreux par dix mille, (mille), centaines et dizaines ; le nombre n'est pas connu des jeunes veaux
- 24 (suivant) leurs mères. Après cela le roi descendit le fleuve pour combattre les chefs du pays du Nord.
- 25 Il entra dans leurs murs. Ils (se sauvaient) dans leurs cavernes (?) Le roi passa de jours nombreux devant eux ; pas un seul ne sortit
- 26 pour combattre avec Sa Majesté. Le roi retourna à Memphis ; il se reposa dans son palais, en réfléchissant afin de faire arriver des troupes
- 27 pour les réduire. Des explorateurs qui étaient arrivés pour lui rendre compte, lui parlèrent, en disant : « Ces mêmes grands chefs sont venus à l'endroit
- 28 où est Sa Majesté pour parler à notre seigneur. » Sa Majesté dit : « Sont-ils venus pour combattre, (ou) sont-ils venus pour

STÈLE DE L'INTRONISATION,

Le texte a été publié par MARIETTE dans ses *Monuments divers* pl. 9, traduit par G. MASPERO : en français, dans la *Revue archéo.* t. 1. 1873, et en anglais, dans *Records of the Past*, vol. VI p. 71. (P. J. de H.)

Dans le cintre de la stèle, au-dessous du disque ailé, une reine tenant deux sœurs devant Ammon-Ra, à tête de bélier, assis sur un trône, ayant devant lui le roi agenouillé. Légendes :

Dit par la royale sœur, royale mère, présidente de Koush, (cartouche martelé)|, : « Je viens près de toi, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, dieu grand dans son *apet*, qui renverse, qui donne la victoire à qui est de son essence. Affermis ton fils qui t'aime, (cartouche martelé)|, vivant à toujours sur le trône(?) de Phra ; qu'il y grandisse ! Seigneur de tout dieu et de toute déesse ! multiplie ses années de vie sur (la terre) comme le disque du ciel, donne lui toute vie heureuse qui est en toi, toute satisfaction qui est en toi ; qu'il soit élevé sur le trône d'Horus à jamais ! »

Réponse d'Ammon : Dit par Ammon de Napet : « Mon fils que j'aime, (cartouche martelé)|, je t'accorde la domination de Phra, son règne sur son trône ; j'établis la double couronne sur ta tête, comme est établi le ciel sur ses quatre supports. Que tu sois vivant, puissant, triomphant, rajeuni comme Phra éternellement ! Que pays et régions tous soient rassemblés sous tes pieds ! »

Dit par Mau, maîtresse du ciel : « Je te donne toute vie heureuse, toute force, toute joie, à jamais. »

Ligne 1 L'an I, Mechir 15, sous la Sainteté de l'Horus bon, coiffant la double couronne, coiffant l'épervier d'or, magnanime, le roi de la Haute et de la Basse-Égypte, seigneur des deux mondes, (cartouche martelé)| fils du soleil, seigneur des diadèmes, (cartouche martelé)|, aimé d'Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde dans la montagne sainte.

- 2 L'armée entière de Sa Majesté était dans la ville dite la Montagne Sainte (*Barkal*), et dont le dieu est Tatoun Khentinefer. C'est le dieu de Koush. Lorsque l'épervier divin fut établi sur sa châsse (c'est-à-dire : *quand le roi fut enterré*),
- 3 alors il y eut des fonctionnaires dévoués dans le rang de l'armée royale, six personnes ; et il y eut des fonctionnaires dévoués, chanceliers, six personnes ; il y eut
- 4 des directeurs des écritures, six personnes ; puis encore il y eut des chefs et des intendants des services du palais royal, six personnes. Alors ils dirent à l'armée entière : « Allons, élevons notre seigneur ! nous sommes comme un troupeau sans conducteur. » Cette armée cria très-fort, très-fort, en disant : « Qu'il y ait un seigneur à nous qui reste avec nous ! Nous n'en connaissons pas.
- 6 Ah ! si nous le connaissions, nous entrerions sous lui ; nous le servirions comme les serviteurs des deux régions ont servi Horus, fils d'Isis, après qu'il fut arrivé au trône de son père Osiris ; nous rendrions gloire aux deux aspics de sa couronne. »
- 7 Alors il se dirent entre eux : « Personne ne le connaît si ce n'est Phra lui-même, qui dissipe tout danger contre lui dans tout lieu où il se trouve. » Alors ils se dirent entre eux : « Phra (*le dernier roi*) s'est couché dans *La terre de vie*, et son règne est dans nos cœurs ». Alors ils se dirent l'un à l'autre : « C'est une vérité, c'est une révélation de Phra depuis qu'existe
- 9 le ciel, depuis qu'existe la royauté du roi ; il l'a donnée à son fils qu'il aime, parce qu'il est l'image de Phra, le roi parmi les vivants. Phra ne le donne-t-il pas au pays, afin de pacifier ce pays ? » Alors ils se dirent
- 10 entre eux : « Phra n'est-il point allé au ciel ? son trône manque de souverain, et sa dignité reste entière entre ses mains ; qu'il la donne à son fils qui l'aime ! Puisque Phra peut parler, qu'il fasse une bonne disposition pour son trône ! »
- 11 L'armée toute entière s'écria, en disant : « Il n'est point de maître à nous, demeurant avec nous ; nous n'en connaissons

pas. » L'armée royale tout entière dit d'une seule bouche :
« Mais ce dieu, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte, est le dieu de Koush.

12 Allons près de lui ; ne faisons rien sans lui ; rien de bon n'est fait sans lui. Que la chose soit décidée par le dieu, qui est le dieu de la royauté de Koush, depuis le temps de Phra ; qu'il nous dirige !

13 La royauté de Koush est en ses mains ; qu'il la donne à son fils qui l'aime. Nous rendrons gloire à sa face ; nous nous prosternerons sur nos ventres ; nous dirons devant sa face : « Nous venons auprès de toi, Ammon ! Donne-nous notre seigneur pour nous faire vivre, pour bâtir des temples à tous les dieux et à toutes les déesses de la Haute et de la Basse-Égypte, pour augmenter les divines propriétés. Nous ne faisons rien sans toi. C'est toi qui nous conduis ; ce n'est pas le moyen de faire quelque chose que d'agir sans toi. » Alors toute cette armée dit : « Parole excellente des milliers de fois ! » Les généraux de Sa Majesté partirent

15 avec les *samerou* du palais royal, pour le temple d'Ammon. Ils trouvèrent les prophètes et les grands-prêtres se tenant à la porte du temple. Ils leur dirent : « Nous venons auprès de ce dieu Ammon-Ra, qui réside dans la montagne sainte, pour faire qu'il nous donne notre seigneur pour nous faire vivre, pour bâtir des temples

16 à tous les dieux et à toutes les déesses de la Haute et de la Basse-Égypte, pour augmenter leurs divines propriétés. Nous ne faisons rien sans ce dieu ; c'est lui qui nous dirige. » Les prophètes et les grands-prêtres entrèrent dans le temple et firent tout ce qu'il y a à faire pour la purification et l'encensement. Les généraux

17 de Sa Majesté et les *Oérou* du palais royal entrèrent au temple, et se placèrent sur leurs ventres devant ce dieu. Ils dirent : Nous venons auprès de toi, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte. Accorde-nous notre

- seigneur pour nous faire vivre, pour bâtir des temples aux dieux de la Haute et de la Basse-Égypte, pour augmenter les divines propriétés. Le pouvoir demeure entier
- 18 en tes mains ; donne-le à ton fils que tu aimes. » Alors ils placèrent les frères du roi devant ce dieu ; il ne prit aucun d'eux. On plaça une seconde fois le royal frère, fils d'Ammon, né de Mau-t, dame du ciel, fils du soleil, (^{cartouche}_{martelé})|, vivant à jamais. Alors ce dieu,
- 19 Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, dit : « Lui, c'est le roi, votre seigneur ; c'est lui qui vous fera vivre, c'est lui qui bâtira tous les temples de la Haute et de la Basse-Égypte ; c'est lui qui augmentera leurs propriétés. Son père, c'était mon fils, le fils du soleil, (^{cartouche}_{martelé})|, justifié ; sa mère, la royale sœur, royale mère, régente de Koush,
- 20 fille du soleil, (^{cartouche}_{martelé})|, vivante à jamais, dont la mère était la royale sœur, divine adoratrice d'Ammon-Ra, roi des dieux de Thèbes, (^{cartouche}_{martelé})|, justifiée, dont la mère était la royale sœur, (^{cartouche}_{martelé})|, justifiée, dont la mère était la royale sœur, (^{cartouche}_{martelé})|, justifiée, dont la mère était la royale sœur, (^{cartouche}_{martelé})|, justifiée, dont la mère était la royale sœur, (^{cartouche}_{martelé})|,
- 21 justifiée, dont la mère était la royale sœur, régente de Koush, (^{cartouche}_{martelé})|, justifiée. Qu'il soit votre seigneur ! » Puis les généraux, de Sa Majesté ainsi que les *Oérou* du palais royal, se mirent sur leurs ventres, devant ce dieu, pour respirer la terre beaucoup, beaucoup, afin de rendre gloire à ce dieu pour
- 22 la puissance qu'il avait donnée à son fils qu'il aime, le roi de la Haute et de la Basse-Egypte, (^{cartouche}_{martelé})|, vivant à toujours. Le roi entra pour être couronné devant son père auguste, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde. Il trouva les couronnes des rois de Koush et leurs sceptres placés devant ce dieu. Sa Majesté dit devant ce dieu :
- 23 « Viens à moi, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte ! donne-moi la royauté qui demeure complète ! Je n'en avais pas envie : c'est toi qui as voulu

- me donner la couronne, de ta propre volonté, ainsi que le sceptre. » Alors ce dieu dit : « A toi la couronne de ton frère, le roi de la Haute et de la Basse-Égypte (^{enroulée} martelé)], justifié !
- 24 que son diadème demeure sur sa tête, comme demeure. sur ta tête ; que son sceptre soit dans ta main, renversant tes ennemis tous. » Alors on couronna Sa Majesté du et on lui mit le sceptre à la main. Sa Majesté se prosterna devant ce dieu
- 25 pour respirer la terre beaucoup, beaucoup, et dit : « Viens à moi, Ammon-Ra, seigneur des trônes du monde, qui réside dans la montagne sainte ! toi que les grands implorent. qui donnes toute vie stable et fortunée, toute santé, toute joie, semblable à Phra, éternellement. La très-heureuse vieillesse,
- 26 donne-la moi. de mon temps ; ne me fais pas coucher. eux sont en prosternation. Accorde ton amour dans Koush
- 27 Ce dieu dit : « (Ces biens,) je te les accorde tous. Ne dis pas : « à moi davantage en cela, à jamais. »
- 28 Sa Majesté sortit du temple au milieu de son armée, et toute son armée se mit à pousser des acclamations, beaucoup, beaucoup. leurs cœurs étaient très-satisfaits de lui ; ils lui donnaient adoration eu disant ;
- 29 « Viens. au milieu de son armée. le sceptre dont Sa Majesté était armé. Alors il fonda des panégyries
- 30 bière 140 vases.

D'augmenter les nombreux honneurs religieux [qui sont rendus] au roi Ptolémée, vivant à toujours, aimé de Ptah, et à la reine Bérénice, dieux Evergètes, dans les temples ; et ce qui est aux dieux Adelphe, leurs auteurs, ainsi que

12 ce qu'est aux dieux Soters, leurs aieuls, de les augmenter [aussi] ;

Que les prêtres qui sont dans tous les temples de l'Égypte, soient nommés prêtres des dieux Evergètes, en outre du nom de la fonction de leur sacerdoce ; qu'ils inscrivent leur nom sur tout acte et qu'ils gravent le titre de prophète des dieux Evergètes sur l'anneau gardé à leurs doigts ;

Qu'on forme une autre

13 classe parmi les prêtres qui sont dans tous les temples, en addition aux 4 classes existant à ce jour ; qu'elle soit appelée cinquième classe des dieux Evergètes.

Puisque a été événement heureux et salut et santé, la naissance du roi Ptolémée, vivant à toujours, aimé de Ptah, fils des dieux Adelphe, le 5^e de Dios, et que ce jour a été le principe de

14 beaucoup de satisfaction pour tous ceux qui vivent, que les prêtres introduits par le roi aux temples depuis l'an I de Sa Majesté, ainsi que [ceux qui] auront été introduits jusqu'à l'an IX, au mois de Messori, soient placés dans cette classe, ainsi que leurs enfants, jusqu'à l'éternité ; que les prêtres qui étaient avant eux jusqu'à l'an I, restent dans les classes

15 dans lesquelles ils étaient auparavant ; de même, relativement à leurs enfants, depuis ce jour jusqu'à [la fin des] siècles, qu'ils soient inscrits dans les classes dans lesquelles étaient leurs pères. Au lieu de 20 prêtres-conseillers choisis d'année en année dans les 4 classes, étant 5 individus d'entre eux pour chaque classe, qu'il y ait 25 prêtres

16 pour le conseil, 5 individus étant introduits en supplément dans la cinquième classe des dieux Evergètes ; qu'on donne part à ceux qui sont dans la cinquième classe des dieux Evergètes, à tous

les prélèvements de l'entrée pour faire les sacrifices propitiatoires dans le temple, et à toutes les choses qu'on observe dans les temples ; qu'un phylarque soit en exercice en cette classe comme cela est dans les autres 4 classes ;

Et comme il est célébré une fête

17 des dieux Evergètes dans tous les temples, chaque mois, le 5^e jour, le 9^e jour et le 25^e jour, par l'effet d'un décret promulgué précédemment, et qu'il est aussi célébré une panégyrie aux grands dieux, avec un grand exode partout en Égypte, en son temps de l'année, qu'il soit fait un grand exode, en son temps de l'année, au roi Ptolémée, vivant à toujours, aimé de Ptah,

18 et à la reine Bérénice, dieux Evergètes, dans les temples de l'Égypte toute entière, le jour du lever de la divine Sothis, nommé fête du commencement de l'année par les écrits de la *Demeure de vie*, (cet exode) ayant été fait en l'an IX, le 1^{er} du mois de Payni, auquel mois se font la fête du nouvel an, la fête de Bast et le grand exode de Bast, parce que le temps de la récolte de tous les fruits et la montée du Nil sont en lui ;

19 Et comme il arrive que le lever de la divine Sothis passe à un autre jour tous les quatre ans, que ne soit pas transféré le jour de faire cette fête à cause de cela ; qu'elle soit faite de même au 1^{er} Payni, jour où se faisait la panégyrie auparavant, en l'an,

20 IX ; que cette panégyrie soit faite pendant 5 jours, qu'on porte sur la tête des couronnes de fleurs, et qu'on dispose les choses sur l'autel, en faisant des libations et toutes les choses qu'il est établi de faire. Mais afin de faire que (ces fêtes) arrivent aussi dans leur temps, et pour les conserver en tout temps, d'après la situation dans laquelle le ciel est établi en ce jour,

21 et pourqu'il n'arrive pas le fait que des fêtes partout en Égypte célébrées en hiver, soient célébrées en été, dans un temps futur, à cause du déplacement du lever de la divine Sothis d'un jour tous les quatre ans, et que d'autres fêtes célébrées en été

27 religieusement, leur cœur étant enflammé de (zèle), comme il est établi de faire pour Apis et Mnévis ;

Ils décidèrent de faire rendre des honneurs religieux éternels à la reine Bérénice, fille des dieux Evergètes, dans tous les temples de l'Égypte. Comme il est arrivé qu'elle est allée parmi les dieux en Tybi, mois

28 où la fille du Soleil est entrée *au ciel* jadis, et que (ce dieu) appelait *Œil du Soleil au Serpent Mehen à son front*, parce qu'il l'aimait, et à laquelle il est fait des fêtes à périple dans la plupart des temples de premier ordre en ce mois où Sa Majesté a été déifiée autrefois, qu'il soit célébré une fête à périple à la reine Bérénice, fille

29 des dieux Evergètes, dans tous les temples des deux régions, au mois de Tybi, à commencer le 17^e jour, où se sont faits son périple et la purification de son deuil pour la première fois, pendant quatre jours ;

Qu'on élève une statue sacrée à cette déesse, en or, garnie de toute espèce de pierres précieuses, dans tous les temples de premier ordre et dans tous les temples de deuxième ordre ; qu'on

30 la place dans le temple, et que le prophète ou l'un des prêtres choisis pour le grand sacrifice et l'habillement des dieux dans leurs ornements, la porte entre ses bras, au jour des sorties et des fêtes de tous les dieux, afin que tout le monde voie que la prostration pour son culte est appelée *Sortie de Bérénice*,

31 *princesse des vierges* ;

Aussi, pour que la figure de cette statue ne soit pas prise pour être la figure des images de sa mère, la reine Bérénice, qu'elle soit faite de deux épis, l'Aspic étant entre eux et le sceptre de papyrus dressé derrière cet Aspic, comme il est aux mains des déesses ; et la queue de cet Aspic, qu'elle enroule

32 ce sceptre, afin que cette disposition constitue la lecture du nom de Bérénice d'après son expression dans l'écriture de la *Demeure de vie*.

Et lorsque se font les jours des Kikellies, au mois de Choiak, avant le périple d'Osiris, que les jeunes filles et les femmes des prêtres placent une autre image de Bérénice, princesse des vierges ; qu'elles fassent holocauste et les choses
33 qu'il est d'usage de faire aux jours de cette fête ; afin qu'il soit licite que d'autres jeunes filles fassent aussi ce qui est institué pour cette même déesse, à leur gré, que cette déesse soit adorée aussi par les jeunes prêtresses choisies pour le service des dieux, couronnées des couronnes des dieux dans le sacerdoce desquels elles sont.

Et lorsque s'approche l'ensemencement précoce, que les jeunes prêtresses portent des épis au sanctuaire
34 et les mettent à la statue de cette déesse ;

Qu'il soit chanté à son image par les chœurs (?) des chanteurs, hommes et femmes, aux jours des sorties et des panégyries des dieux selon les hymnes promulgués par les écrivains de la *Demeure de vie*, remis au chef-musicien des chanteurs, et écrits pareillement sur les livres de la *Demeure de vie*.

Et comme aussi il est donné des pains aux prêtres par les temples lorsqu'ils sont introduits
35 par le roi au temple, qu'il soit donné des pains aux filles des prêtres, depuis le jour de leur naissance, sur les revenus sacrés des dieux et sur les pains ordonnés par les prêtres du conseil, dans tous les temples, selon la mesure des revenus sacrés ; les pains donnés

36 aux femmes des prêtres, qu'il (leur) soit fait une marque sur la miche et qu'ils soient appelés *pains de Bérénice*.

Ce décret, qu'il soit rédigé par les épistates des temples, et les chefs des temples, et les scribes des temples ; qu'il soit gravé sur une stèle
37 de pierre ou de bronze en écriture de la *Demeure de vie*, en écriture des livres et en écriture des Grecs ; qu'on la dresse dans la grande salle publique des temples de premier ordre, des

temples de deuxième ordre, et des temples de troisième ordre, afin de faire distinguer à tout le monde que le culte rendu par les prêtres des temples de l'Égypte aux dieux Evergètes et à leurs enfants, est une chose établie de faire.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Avant-Propos.....	5
Le Manuscrit hiéroglyphique sur cuir du Musée royal de Berlin	7
Le conte des deux frères.....	10
Le papyrus de Berlin n° V.....	22
Id. n° VI.....	29
Id. n° VII.....	31
La Stèle de Piankhi-Meriamon.....	40
La Stèle du Songe.....	58
La Stèle de l'intronisation.....	63
La Stèle de l'excommunication.....	68
Le décret de Canope.....	70

Nancy, imprimerie Polytechnique de N. COLLIN, rue du Grésno, 5.

